Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **59 (1930)**

Heft 6

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

leur progéniture. On peut cependant toujours se tirer d'affaire, quand on est ingénieux. A preuve, ce couple de sourds-muets, dans une ferme qu'ils exploitaient avec l'aide de trois domestiques, deux sourds-muets, un entendant et parlant. Ce dernier couchait dans un réduit situé à côté de la chambre conjugale de ses maîtres. Un trou était percé dans la paroi. Une ficelle y passait, dont un bout était fixé au lit du domestique à l'ouïe normale et l'autre au poignet du père sourd. Lorsqu'un enfant pleurait dans la nuit, le dormeur entendant s'éveillait, puis éveillait le père en tirant fortement la ficelle ; le papa éveillait la maman, qui calmait le petit.

Nous devons à regret clore ce compte rendu. Il est bien incomplet sans doute, mais comment résumer 1,500 pages in-quarto ? Je m'en excuse, souhaitant avoir obtenu au moins deux résultats : celui d'avoir fait connaître, avec cette œuvre historique d'importance, la personne de M. Eugène Sutermeister, dont le nom doit rester en bénédiction dans notre Suisse ; ensuite d'avoir essayé d'attirer l'attention sur une catégorie relativement nombreuse et digne d'intérêt de déshérités du sort. La plupart des sourds-muets sont éducables et peuvent remplir honnêtement leur rôle dans la société. Que les instituteurs conseillent donc avec insistance aux parents de sourds-muets : 1° de placer leurs enfants dans un Institut spécial, chez nous celui du Guintzet ; 2° de les y laisser le temps suffisant pour qu'ils puissent s'y former complètement et définitivement.

E. Dévaud.

BIBLIOGRAPHIES

E. Winkler, *Religion Jugenderziehung in den Entwicklungsjahren*, Herder, Fribourg-en-Brisgau, 304 pages, in-8°.

C'est toute une psychologie de la jeunesse d'aujourd'hui, — la jeunesse masculine surtout. Et c'est aussi son éducation, non seulement religieuse, mais intellectuelle, volontaire, sentimentale, sociale, voire professionnelle et nationale, — exposée cependant sous le point de vue de l'influence que peut exercer sur elle la religion. Livre parfois un peu abstrait — et abstrus, — mais de dense pensée, riche de suggestions, apte à rendre des services de premier ordre aux jeunes prêtres, aux directeurs d'œuvre et aux éducateurs. Nous avons spécialement goûté les chapitres sur la valeur de la personnalité de l'éducateur comme moyen d'éducation, sur la formation de la volonté, celle du cœur et sur la pureté. Nous souhaiterions avoir en langue française des livres pareils à celui-ci, à celui de Mosterts aussi, *Jünglingsseelsorge*, et quelques autres. Que je les signale tout au moins à ceux qui lisent couramment la langue allemande.

* * *

E. Jaques-Dalcroze. *Cueillons des chansons*. Fœtisch, Lausanne.

Voici 12 « enfantines » avec accompagnement de piano. Plusieurs sont déjà connues comme *Nous ne sommes pas ceux qui sont*. Toutes seront accueillies avec faveur dans les familles et dans maintes écoles. On ne saurait écrire avec plus de fraîcheur pour les enfants que Jaques-Dalcroze.

* * *

Gladys Lowe Anderson, *La lecture silencieuse*. Collection d'actualités pédagogiques. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris.

L'auteur de ce livre, une dame américaine, appelle lecture silencieuse, la lecture que l'on fait des yeux sans prononcer les syllabes ; c'est celle dont on use

dans la vie courante ; on saisit le contenu d'un texte sans le prononcer ; c'est celle qu'on devrait exercer surtout dans les classes. On ne le fait pas suffisamment. Mme Anderson prétend qu'on ne le fait pas du tout ; la lecture silencieuse serait inconnue dans la pédagogie du jour, dont elle dit beaucoup de mal. Je puis d'autant mieux contester cette allégation que dans un volume publié en 1913, *La lecture intelligente à l'Ecole primaire*, j'ai usé du terme « lecture silencieuse » pour désigner la lecture des yeux ; j'ai de même assigné à l'école primaire, comme tâche principale du cours supérieur, d'exercer les grands élèves à s'approprier le contenu d'un texte par leur initiative personnelle, sans la préparation du maître, — dans la lecture d'un journal, le maître n'est pas derrière le jeune homme pour débiter son « introduction aperceptrice ». Un certain nombre de procédés y sont décrits que réclame, quinze ans plus tard, Mme Anderson.

Le but propre qu'a voulu réaliser l'auteur est plus restreint que ne le fait supposer le titre ; ce but n'apparaît guère que vers le milieu du volume. Elle a voulu établir une série de « tests » susceptibles de mesurer la vitesse de la lecture des yeux et son exactitude. Ce sont des « tests » de contrôle et non des procédés pédagogiques propres à enseigner la lecture. A ce point de vue, ils peuvent intéresser les inspecteurs plutôt que les instituteurs, ou ceux-ci dans la mesure où ils veulent contrôler le succès de leur enseignement.

N.-B. — Ceux qui seraient intéressés par le livre cité plus haut : *La lecture intelligente à l'école primaire*, par E. Dévaud, directeur de l'Ecole normale, peuvent s'adresser à l'*Economat de l'Ecole normale d'Hauterive*, 1 fr. 50 (port compris), par chèque postal, II*a* 339, Fribourg ; — contre remboursement 1 fr. 65.

* * *

La librairie de la *Croix bleue*, Berne (chèque postal, III, 437), met en vente une série de brochures antialcooliques, en allemand, à 20 cent. l'exemplaire (rabais sur quantité). Celle qu'on nous a envoyée *Fratello* est vivante, joliment illustrée, que trop souvent vraie, hélas ! On nous dit qu'elles peuvent servir de lecture aux cours moyen et supérieur.

* * *

Etudes, revue bimensuelle catholique d'intérêt général, 15, rue Monsieur, Paris, VIIme ; abon. pour la Suisse, un an : 75 fr. ; six mois : 38 fr. (arg. franc.).

5 février. — P. Ricard : L'illusion transformiste. — L. Jalabert : Les fouilles de Byblos. — L. Lioubimoff : Sainte Thérèse de Lisieux, jugée par un orthodoxe. — L. Beaugé : La conquête des régions polaires par les pêcheurs. — J. de Tonquédec : Le « mystère » de saint François Régis. — P. Doncœur : Bulletin d'histoire de l'art. — R. Salomé : Chronique dramatique. — Y. de la Brière : Les événements historiques de l'année jubilaire pontificale. — Revue des livres.

20 février. — A. d'Alès : Autour du problème de Dieu. — P. Delattre : Le cardinal Pacelli. — Dr Penel : Divorce et séparation en Amérique du Sud. — H. du Passage : L'avenir économique de l'Europe. — P. Dudon : Iconographie de saint Ignace. — R. de Journel : Chronique musicale. — A. de Parvillez : Chronique des lettres. — Postal-Metz : Correspondance. — Revue des livres.

5 mars. — F. Datin : L'Encyclique, charte de l'éducation chrétienne. — V. Dillard : De la paix. — P. Doncœur : Jeanne d'Arc aux prises avec la trahison. — L. Jalabert : La plaie des « enfants abandonnés en Russie ». — J. Lebreton : Saint Jean de la Croix, d'après son nouvel historien. — G. de Jerphanion : A quand le millénaire de Virgile ? — Y. de la Brière : Le cardinal Gasparri. — Revue des livres.